



Issue #49: Access Denied: The Access to Information Act and Its Effect on Public Records Creators

JAY GILBERT

RÉSUMÉ

Cet article examine comment les organisations bureaucratiques fédérales canadiennes ont réagi lors de l'apparition et de la mise en œuvre de la Loi sur l'accès à l'information en 1983. Prenant pour base des modèles théorétiques d'organisation spécifiquement ceux développés par Richard Laughlin, il démontre que les agences et les organismes gouvernementaux ont répondu à la proclamation de la Loi selon un modèle connu et qui colle aux théories contemporaines des organisations quant à la manière dont les institutions sont affectées par le changement. L'article suggère que les organismes fédéraux ont tenté et réussi à minimiser les perturbations entraînées par les pressions d'une plus grande ouverture en retardant le traitement des demandes, en faisant exclure des institutions de l'application de la loi, en modifiant forme et contenu des documents et, dans certains cas, en démontrant un manque de respect malicieux envers les principes mêmes de la loi. L'article conclut sur une discussion de l'impact important de forces externes sur la création ainsi que sur le contenu des documents publics et comment ces perturbations subies par l'univers de la gestion des documents se traduisent dans des comportements susceptibles d'affecter dramatiquement l'héritage documentaire du Canada.

ABSTRACT

This article examines how Canadian federal bureaucratic organizations have reacted to the introduction and implementation of the *Access of Information Act* of 1983. It uses organizational theory models, specifically those developed by Richard Laughlin, to demonstrate that government departments and agencies have responded to the promulgation of the act in a recognizable pattern that fits contemporary organizational theory's understanding of how change affects institutions. The article suggests that federal departments have successfully attempted to mitigate the disturbance posed by increased pressure for openness by delaying the processing of requests, transferring agencies out from under the control of the legislation, undertaking changes to documentary form and content, and, in some instances, through the malicious disregard for the tenets of the legislation itself. The article concludes by discussing the significant impact of external forces on the creation and content of public documents and how such disturbances to the record-keeping environment translate into actions which have the potential to dramatically affect Canada's documentary heritage.